



Le lien de Saint-François

Paroisse Saint-François aux Portes d'Angers

Ecouflant, Pellouailles, Le Plessis, St Sylvain, Sarrigné, Soucelles, Villevêque,
Hauts d'Andard et de Brain

Mars 2024
N° 129

16ème année



Où donc es-tu Jésus, Toi le Ressuscité ?

Marylène est partie !
Alain et sa famille croient que tu l'accueilles.

Nous le croyons aussi !

Jean-Claude, notre docteur t'aurait-il rejoint ? Un diacre en moins chez nous !
Et toi, tu dis : « Il est près de moi aujourd'hui, il pense à vous ! Il vous soutient ! »

Nous le croyons Seigneur !

A Gaza, en Palestine,
on souffre, on meurt, on tue, on assassine,
En Ukraine aussi, la guerre fait des ravages...

Et toi, tu dis : « **AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES !** »

Aide-nous, Seigneur à Garder ton amour chaque jour !

Et comment brillera chez nous le visage de ton FILS ?
Il brillera dans nos communautés de Foi et d'Espérance !

**APPRENDS-NOUS à AIMER et MONTRE-NOUS TON
VISAGE DE RESSUSCITÉ !**

Jo Mauget

Édito	1
Évènements	2 à 4
Aumônerie des lycéens	5
Paroisse	6 et 7
Hommages	8 à 13
Pélé	13
Les infos de St François	14



©facebook site officiel Rives-du-Loir-en-Anjou

Évènements

C'est Noël tous les jours

Noël aux Couleurs du Temps

Ce vendredi 22 Décembre 2023, une trentaine de personnes (résidents, membres de l'aumônerie et quelques personnes de l'extérieur) était réunies autour de la crèche installée dans la salle polyvalente de la maison de retraite « Les Couleurs du Temps ».

C'est Jo qui célébrait l'Eucharistie et proclamait l'Évangile de la naissance de Jésus ; lecture interrompue lorsque « Marie mit au monde son fils premier né, l'emballota et le coucha dans une mangeoire ». C'est alors Patricia qui déposa l'Enfant Jésus dans la crèche, entourée de lucioles. Pour terminer cette lecture, un joyeux « Gloire à Dieu » était entonné.

Jo nous rappelle que chacun, là où il est, doit être porteur de cette « Bonne nouvelle » que Jésus est venu nous apporter en partageant notre condition humaine.

Ensemble, nous prions le « Notre Père » que les résidents connaissent bien car souvent apprise dès le plus jeune âge.

Nous terminons cette célébration vécue dans la joie et la confiance par le cantique traditionnel « Il est né le Divin Enfant ».

Que la Paix de Dieu rayonne dans les cœurs et dans le monde.

L'équipe d'Aumônerie.



Messe de Noël de IASO



Évènements

Un temps de prière à Ecoouflant

Le 17 février, en ce début de carême, une rencontre de prière s'est déroulée dans l'église. De nombreuses invitations ont été distribuées.

Ainsi, environ 25 personnes se sont retrouvées pour prier, chanter, se recueillir et se mettre à l'écoute de textes bibliques du jour, échanger sur les résonances de ces textes dans leur vie et sur la façon dont chacun est appelé à vivre cette période de carême.

Il leur a été annoncé que 2 autres rencontres auraient lieu avant l'été, les samedis 4 mai et 15 juin à l'église, à 18h et avec sans doute d'autres rencontres après l'été à des dates qui restent à définir.

Appel a été lancé pour que de nouvelles personnes acceptent de participer à la préparation de ces rencontres, ceci afin de permettre l'expression des diverses manières

d'exprimer sa foi et de vivre ces temps de prière communautaire.

Si vous êtes intéressés vous pouvez vous faire connaître à la permanence du relais paroissial qui a lieu tous les 2ème samedis du mois ou auprès du secrétariat de la paroisse (tél 02 41 76 70 97) qui fera suivre votre message.

Voici une photo de la composition florale composée à cette occasion par Marie-Gabrielle. Qu'elle soit remerciée pour cette belle réalisation.



Merci aussi aux lectrices de la prière universelle.

La permanence paroissiale d'Ecoouflant.

Dimanche 11 Février - journée des malades

La célébration, préparée et animée par l'équipe de la pastorale de la santé a associé plus spécialement à la prière de la paroisse nos frères et sœurs les plus fragiles : personnes âgées, malades, handicapées : les résidents des Blés d'or et de la Palomberie de Verrières, ceux des Couleurs du Temps de Rives du Loir, ceux des Hauts de Maine d'Ecoouflant, ceux de l'Isas de Sarrigné,

Nous avons pensé aussi à ceux qui sont chez eux et ceux qui les accompagnent ou agissent pour eux : familles, aidants, soignants, chercheurs, personnes engagées dans la pastorale de la santé.

Au moment du Notre Père, l'équipe de la pastorale de la santé ainsi que les aidants et soignants de l'assemblée ont été invités à rejoindre le célébrant.

Cécile Joncheray



Évènements

18 Février - KT Dimanche



Aumônerie des lycéens

Rencontre avec les sœurs servantes des pauvres

Ils étaient 15 jeunes le samedi 20 janvier autour de Sœur Marie-Mathieu et Sœur Marie-Elisabeth, religieuses à Angers, à la Congrégation des servantes des pauvres selon la règle de Saint Benoît.



Quelle est leur mission ? Être au service des malades pauvres à domicile. A tour de rôle, elles nous racontent tout simplement leur journée à la communauté.

Tous les matins et quelques fois le soir elles se déplacent, en vélo, vêtues de leur uniforme noir (voile et chasuble) soigner les personnes démunies (donner les médicaments, mettre des bas de contention...).

Le mercredi et pendant les vacances scolaires, un accueil est proposé aux jeunes enfants jusqu'à 12/14 ans entouré par des encadrants diplômés. Elles enseignent la catéchèse, entretiennent les activités au patronage...

Leur vie quotidienne commence dès 6 h du matin, est rythmée par les temps de prière, de silence, de lecture, de détente, entretenir le potager...

La force spirituelle qui les anime les aide à affronter les malades souvent démunies matériellement mais elles n'hésitent pas à dire : « nous soignons aussi leur âme ». Puis Sœur Marie-Elisabeth termine en disant : « plus on se rapproche du Christ, plus la joie nous inonde ! ».

L'échange avec les sœurs était simple, agréable et nous avons éprouvé de l'empathie et de joie partagée lors de cette rencontre.

Puis, tous les jeunes ont installé les tables pour apprécier et manger les crêpes dans une bonne ambiance collégiale. Et pour clore la rencontre, dans le silence, on a écouté ce chant :

« Entends, Seigneur, entends mon âme qui te loue, comment expliquer et comment décrire un amour si grand, si puissant, tu sais mes espoirs, Seigneur, tu sais mes craintes, et mes mots sont bien trop petits pour te dire tout l'amour que j'ai pour toi ». (Entends mon cœur , Geoff Moore).



« Rêvons nos paroisses »



« Rêvons nos paroisses » :
C'est l'invitation qui a été lancée à tous les paroissiens des paroisses de St-François-aux-Portes-d'Angers et de St-Jean-Loire-Authion. Nous étions 70 à nous retrouver au centre St Jean à Angers le temps d'un week-end les 10 et 11 novembre. Convivialité, jeux, échanges, rencontres, partages et temps de réflexion ont rythmé ce beau week-end.

Mais à quoi avons-nous rêvé ensemble ?

Ce week-end, nous a permis de prendre le temps de la rencontre, de l'échange, du partage, de la réflexion.

L'équipe de préparation avait pensé un diagnostic qui a permis de dégager des grands axes :

1. Un désir de **VIVRE L'AMOUR FRATERNEL**

- Accueil et bienveillance entre frères
- Convivialité de qualité, temps forts
- Relations interpersonnelles et intergénérationnelles
- Connaissance et reconnaissance des talents

2. Une mission : **REJOINDRE NOS PÉRIPHÉRIES**

- Être visibles et ouverts vers l'Extérieur
- Être accueillants

- Être proches des familles, des enfants, des plus fragiles
- Prier pour les malades
- Témoigner avec une joie rayonnante...

3. Un appel à **LAISSER LA PLACE À L'ESPRIT-SAINT** dans :

- La louange et l'Intercession
- La beauté de nos messes et célébrations
- L'exercice des charismes
- Lors de temps forts...

4. Un besoin de **DEVENIR DISCIPLES** :

- Formation liturgique
- Formation biblique (Parole et enseignements)
- Formation spirituelle
- Formation au service...



Paroisse



Nous avons fait le rêve d'une paroisse accueillante dans laquelle chacun se connaît et se reconnaît, une paroisse qui laisse toute sa place aux enfants, aux jeunes, une paroisse dans laquelle la joie est communicative.

Nous avons fait le rêve d'une paroisse dans laquelle des temps de formation sont proposés, avec des temps forts à vivre ensemble pour faire culture commune.



Nous avons fait le rêve d'une paroisse qui se rend proche du plus fragile, dans laquelle le service du frère est un essentiel.

Un grand merci à l'équipe de préparation !

Et après ... quelle suite donner à ce temps ?

Monseigneur Delmas, dans les Orientations missionnaires, invite chaque paroisse à se doter d'un projet missionnaire (décision 36, orientations missionnaires du diocèse promulguées en 2018). Les réflexions partagées nourriront ce projet qui sera rédigé prochainement pour opérationnaliser concrètement les éléments partagés.



Comment faire de nos paroisses des communautés ecclésiales de disciples pour vivre et annoncer l'Évangile ?

Comment faire de nos paroisses des communautés ouvertes sur l'extérieur et au service du plus fragile ?

Vous pouvez d'ores et déjà noter la date du **samedi 8 juin** pour poursuivre ensemble la réflexion.

Au revoir Jean-Claude

Sépulture : Homélie de Paul Tregouet

« Chers frères et sœurs,

J'ai choisi pour ce commentaire trois petites phrases qui ne sont pas dans les textes que nous venons d'entendre mais qui, vous le verrez, ne sont pas sans rapport avec ce que nous venons d'entendre.

La première phrase est celle-ci : « Nous sommes sur la terre pour apprendre à aimer ». La deuxième : « il n'y a rien de plus responsable que la prière » et la troisième : « N'ayons pas peur ! »

« Nous sommes sur la terre pour apprendre à aimer » : c'est une réflexion de l'abbé Pierre.

« Il n'y a rien de plus responsable que la prière » : c'est le Frère Roger de Taizé qui l'a dit.

« N'ayez pas peur ! » c'est le pape Jean-Paul II qui l'a dit mais Jean-Claude Poitevin l'avait intériorisée quand en 2021 pour les 15 ans de son ordination comme diacre il avait écrit dans notre bulletin paroissial « N'ayons pas peur »

Donc nous dit l'abbé Pierre : « Nous sommes sur la terre pour apprendre à aimer »

L'Évangile nous dit que nous serons surpris, étonnés du regard de Dieu sur notre vie, car Il nous remerciera de tous ces gestes de compassion et d'amour qui parcourent notre vie : j'avais faim et tu m'as donné à manger, j'étais malade ou en prison, et tu es venu me visiter, j'étais un étranger et tu m'as accueilli.

Nous sommes sur la terre pour apprendre à aimer.

Mes bien-aimés, nous dit St Jean, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères.

La vie éternelle est donc déjà commencée sur cette terre, car la vie éternelle c'est aimer.

Aimer... apprendre à aimer... votre famille a été votre premier apprentissage pour aimer... et ce que vous avez vécu avec Geneviève et Jean-Claude, vous leurs enfants et leurs petits enfants, je sais que c'est un trésor pour toute votre vie ! Être au service de l'Église, dans le diaconat, ou être au service des pauvres à la banque alimentaire ne diminue en rien les joies de la famille. C'est vrai qu'il faut parfois composer avec les agendas... mais quel triste témoignage si le service des autres nous rendait trop absent de nos familles...

Être dans sa famille en tenue de service, et à d'autres moments en tenue de fête !



À-Dieu

Je pense que c'est bien ce que Jean-Claude a vécu avec vous et que vous nous partagerez tout à l'heure par quelques photos de famille.

« Apprendre à aimer »... nous l'apprenons à nos enfants et à nos petits enfants... mais eux aussi nous apprennent à aimer. Une spontanéité, des élans de tendresse qui n'appartiennent qu'à eux et qui réveillent notre cœur... Même à l'égard des pauvres : une petite fille ou un petit garçon qui donne une pièce à un mendiant suscitera un visage radieux que nous n'aurions pas pu susciter nous-mêmes...

« Nous sommes sur la terre pour apprendre à aimer »

Le Frère Roger disait « il n'y a rien de plus responsable que la prière »

La communauté de Taizé accueille des jeunes du monde entier depuis le début des années 1950, et un certain nombre d'entre nous - qui ne sont pas tous très jeunes - ont vécu des moments formidables avec la communauté de Taizé où vivent ensemble et fraternellement des moines protestants, catholiques et d'autres qui sont orthodoxes. La communauté de Taizé vit aussi des temps de fraternité avec les pauvres en Europe, en Asie, en Amérique latine et en Afrique... même si c'est très humblement...

Notre ami Jean-Claude a plusieurs fois accompagné des jeunes de notre diocèse à Taizé... Joël Caillé le dirait mieux que moi...

Les temps de prière à Taizé sont importants, et ils accompagnent et soutiennent la vie fraternelle.

Dans le monde où nous vivons, il y a bien des événements qui nous bouleversent, la guerre, la pauvreté, le climat... et on a l'impression de ne pouvoir rien y faire ou si peu de choses...

Prier n'est pas démissionner de ses responsabilités...

Le Frère Roger nous disait « il n'y a rien de plus responsable que la prière ! »



Nous savons combien Jean-Claude attendait avec impatience sa convalescence après son opération pour vivre un temps spirituel au Foyer de Charité de Tressaint. Il me disait qu'il avait du mal à prier seul et qu'il espérait vivre au Foyer de Charité une sorte de retraite avec la communauté, qui lui redonnerait le goût de la prière.

La prière en effet n'est pas toujours facile... c'est quelque fois comme un temps de désert où il n'y a pas beaucoup d'émotions, pas beaucoup de consolations... Les grands saints ont aussi vécu ces moments de sécheresse spirituelle...

Cependant, ce n'est pas à nous de nous juger ou de juger notre prière

Car nous dit encore St-Jean : « si nous aimons nos frères, devant Dieu nous apaiserons notre cœur ; Car si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses »

Et le mot de la fin : « n'ayons pas peur »

C'était le dernier mot du texte de Jean-Claude dans la bulletin paroissial de 2021, et il l'a même répété : « n'ayez pas peur, n'ayons pas peur ! »

Il le disait en reprenant les mots du pape Jean-Paul II. Et il le disait en invitant les chrétiens à prendre des responsabilités dans l'Église. En invitant même à « prier pour que le Seigneur incite d'autres chrétiens à s'engager dans la voie du diaconat ».

Un autre point fort de son texte était son attention, je dirais même son engagement, pour une communion fraternelle avec les prêtres, pour l'unité de la communauté chrétienne.

Et les premiers mots de son texte étaient ceux-ci : « je tiens à vous remercier de la confiance dont vous nous témoignez ; Notre mission est toujours à inventer mais toujours dans le sens du service »

N'ayons pas peur !

Il n'y a rien de plus responsable que la prière !

Nous sommes sur la terre pour apprendre à aimer !



Sépulture : mot de la paroisse lu par Pierre Huchon

« Jean-Claude,

C'est au nom de la paroisse que je prononce ces quelques mots. Ton départ vers la Maison du PÈRE nous attriste tous.

Oui, tu vas nous manquer.

La semaine dernière, lors de notre visite vendredi, tu demandais encore des nouvelles de la paroisse. Tu avais à cœur d'assurer pleinement ta mission de diacre, ô combien essentielle pour notre communauté chrétienne et l'Église.

Nous te remercions, nous te redisons toute notre gratitude, pour ton accompagnement, ta disponibilité, tes visites aux personnes âgées ou isolées, fragilisées ou en souffrance, ton écoute fraternelle. Tu as toujours été attentif à chacun.

Nous allons continuer à nous mettre « au Service », avec le même élan, le même dynamisme que tu as su nous insuffler.

MERCI Jean-Claude

Et comme tu savais si bien nous le dire : « topette »

Hommage à Marylène



Sépulture de Marylène Renou : mot des enfants à leur maman

Hommage à Maman

« Les héros sont ceux [d'entre nous] qui font tout ce qu'ils peuvent » Romain Rolland

Si cette citation venait à hériter du statut de définition, alors Maman doit effectivement être qualifiée d'héroïne. Ses proches, ses enfants, tout son entourage, tous savent combien elle a fait tout ce qu'elle a pu pour aider.

Que ce soit pour remettre les finances d'une personne surendettée sur les rails, assurer une assistance psychologique à un nombre incalculable d'âmes en détresse, remettre tout en état, tout nettoyer de fond en comble, participer à des travaux de rénovation, retapisser des kilomètres de murs, poncer et repeindre des volets, participer activement et efficacement aux récoltes professionnelles de pommes, tricoter un nombre astronomique de pull-overs pour les enfants, petits-enfants, conjoints et autres connaissances, participer à des ateliers de bénévoles les plus divers, aider les personnes âgées dans les maisons de retraite ou chez elles, ou encore s'activer bénévolement auprès d'Emmaüs... les heures de son temps qu'elle a données aux autres furent aussi innombrables que le nombre de personnes à qui elle a rendu service.

« C'est plus fort que moi, il faut que je l'aide » répondait-elle, quasiment systématiquement, lorsqu'on lui demandait pourquoi elle passait son temps à aider telle ou telle personne, au point d'en être elle-même usée ou lésée. Ce n'est qu'au bout de plusieurs dizaines d'années que j'ai fini par comprendre.

C'est à Lyon, où elle est née et a passé sa tendre enfance, que Maman a perdu la sienne en quelques mois, à 19 ans, un âge cruellement jeune. Rongée par une tristesse et une détresse sans fin, Maman souhaitait alors, comme elle me l'a un jour confié, que la Mort vienne aussi la chercher dans les mois qui ont suivi le départ de sa chère Maman.

Alors que les larmes ne suffisaient plus, la Providence lui a rouvert les yeux, en direction d'un homme d'Église que l'on ne présente plus. Celui-ci avait créé, en 1949, une initiative permettant de loger les sans-abris tout en leur donnant un travail. Le but était de récupérer vieux vêtements et meubles, de les remettre à neuf, et de les revendre. Les bénéficiaires étant réutilisés pour financer ladite structure, ils assurent surtout logement et nourriture au plus de sans-abris possible. Maman portait une attention passionnée sur l'histoire de la création de ce mouvement, lors de laquelle Henri Grouès, dit l'Abbé Pierre, rencontra un premier sans-abri. Alors que ce « premier apôtre » était sur le point de se donner la mort, l'Abbé Pierre l'inspira en peu de mots. Il l'aida à retrouver un sens à sa vie pour finalement poser la première pierre du mouvement des Compagnons d'Emmaüs.

Aider. Voilà la clé. Si c'est simplement en aidant que ce sans-abri a pu trouver un sens à sa vie, alors c'est aussi en aidant que Maman aura trouvé cette inspiration pour vouloir continuer à vivre et faire tout ce qu'elle a pu accomplir jusqu'à aujourd'hui.

En prenant le temps d'admirer l'œuvre de toute sa vie, on se dit qu'un tel emploi du temps suffirait à occuper facilement plusieurs personnes à plein temps. Mais ça ne serait rendre hommage qu'à une partie de Maman, qui prenait, en plus, activement part aux activités professionnelles de Papa. Elle travaillait avec lui, notamment en station-service, dont les horaires d'ouverture nécessitaient 14 à 16 heures de travail quotidien.

Dans toutes ces énumérations, on en oublierait presque un détail : Maman était aussi et justement une maman, de 5 enfants. Pire encore, 5 garçons ! Ce constat sonnait et résonnait dans nos oreilles à chaque fois qu'on entendait quelqu'un parler d'elle : « Pauvre Mère ! » entendait-on régulièrement. Prenant tour à tour conscience du fardeau que nous lui faisions

À-Dieu

porter, nous nous attachions à la rassurer tant bien que mal par ces mots : « Maman, tu sais, 5 garçons, c'est bien ! Tu aurais pu avoir 5 filles ! » Encore aujourd'hui aucun de nous, ses enfants, ne savons de quoi nous parlions à l'époque, puisque personne d'entre nous n'a eu 5 filles. Nous ne connaissons donc pas le fin mot de l'histoire.

Maman avait aussi, comme tout un chacun, ses défauts. L'impatience et un côté têtu pourraient faire partie du classement, en bonne position. Mais en la connaissant, on s'aperçoit que ce ne sont qu'un héritage de ses plus jeunes années. Son père avait en effet pour devise les mots suivants, qui résonnent encore dans nos têtes tant l'écho de sa voix de vétéran était fort et persistant : « Un maximum de chose en un minimum de temps ! », clamait-il régulièrement. Alors que Maman a entendu cette devise au quotidien et dès son plus jeune âge, elle avait naturellement à cœur de s'exécuter le plus rapidement possible.

« Un maximum de choses en un minimum de temps ! » La moindre des choses que tous ceux qui connaissent Maman puissent dire avec certitude, c'est que cette expression est restée définitivement ancrée dans sa manière d'être et d'agir, tout au long de sa vie. C'est bien simple : on ne la connaît qu'en mouvement. Elle n'était d'ailleurs jamais malade. Ça lui aurait fait perdre trop de temps.

A vrai dire, même les personnes qui la connaissent moins ont sans doute connu ce trait de caractère en tout premier lieu. Il suffit de penser à toutes les caissières de supermarché qu'elle a pu rencontrer dans sa vie. Même les plus expérimentées d'entre elles ont eu des sueurs froides en s'apercevant qu'un caddy de course complet au format familial pouvait être déballé puis rangé en quelques secondes et qu'il existait effectivement quelques rares personnes sur Terre qui attendent que la caissière ait « enfin ! » fini de tout enregistrer pour pouvoir payer.

Ce sont aussi tous ces malheureux conducteurs, qui mettaient une interminable seconde de plus avant de démarrer au vert. Nos pensées vont donc aussi à toutes ces personnes, qui ont été brusquées par son attachante impatience au motif de leur présumée lenteur, et qui, aux yeux de Maman et selon son expression favorite, sont « vaccinés à la bave d'escargot ». Au-delà de cette rapidité inégalable, ce sont aussi

ses fous-rires inoubliables et terriblement contagieux dont on se souviendra. C'est surtout en voyant quelqu'un tomber ou juste trébucher que l'on pouvait saisir l'instant en savourant son visage comprimé, littéralement plié sur lui-même, ses épaules resserrées et ce petit couinement émis jusqu'aux larmes, qui tentait de maîtriser une envie d'exploser de rire vis-à-vis de la malheureuse victime. Loin de toute méchanceté, ce réflexe, tout simplement nerveux, nous faisait tous rire à notre tour.

Inarrêtable, c'est sans doute parmi toutes ses qualités, celle qui lui sied le mieux. « Fais une pause ! », « Freine ! » lui disait-on régulièrement. Aucun avertissement, si bienveillant soit-il n'aura pu ni la freiner, ni l'arrêter. C'est sans doute en constatant notre incapacité à la convaincre de s'arrêter, que Dieu Lui-même est descendu pour la rappeler à l'ordre et lui demander de remonter. S'il ne s'agissait certainement pas d'un Rappel à la Loi Divine, pour des méfaits qu'elle n'a jamais su commettre, il s'agissait, sans doute, d'un besoin urgent de remettre de l'ordre Là-haut, d'un appel à l'aide.

Comme à l'accoutumée, Maman est tout de suite montée au créneau pour Lui venir en aide. Comme à l'accoutumée, elle s'est jetée corps et âme vers cette nouvelle occasion d'aider. Elle n'a pas eu vraiment le temps de se retourner vers nous, pour nous faire profiter, à tous, de sa vive présence. Alors c'est à nous de tirer les enseignements d'une vie aussi remplie, sans son aide cette fois. Comme son père, on se dit qu'elle aurait sans doute aimé nous transmettre une dernière devise familiale. En fervente catholique, elle aurait peut-être pris modèle sur l'une des plus célèbres paroles bibliques issues de l'Évangile de Jean. Par souci de rapidité, elle en aurait peut-être substitué juste une lettre. Ainsi, elle nous aurait peut-être dit à tous : « Aidez-vous les uns les autres, comme je vous ai aidés. »

Merci à toi, Maman, de nous avoir tous autant aidés. Merci pour tout ce que tu nous as donné, y compris la vie et un amour infini.

Merci à vous tous d'être venus lui rendre hommage aujourd'hui.

Retour de Lourdes

Nous sommes vingt jeunes du groupe 3 Rivières à être partis à Lourdes l'été dernier, avec notre diocèse. Nous étions accompagnés de Séverine, Benoît et Jean, qui étaient nos animateurs et trois cuistots hors pair : Christine, Claude et Marie-B !

Le thème était « que l'on bâtit ici une chapelle », alors construisons-là ensemble à travers plusieurs mots.

Pour ce faire, nous avons d'abord besoin de joie car le pélé nous a, à tous, procuré de la joie, mais c'était aussi la joie de partir une semaine tous ensemble à Lourdes.

Nous avons aussi besoin de partage : tous les moments que nous avons partagés avant et après Lourdes comme les services sur place, mais aussi, les temps de Prière.

Les temps de Prière à la Grotte mais aussi les temps de célébrations au sanctuaire ou le sacrement de réconciliation, ont permis à notre Foi, à tous, d'être renforcée. Il y avait tellement de monde au sanctuaire, nous y étions tous pour la même chose, sans que nous puissions trop l'expliquer.

Pour construire cette chapelle, nous avons aussi besoin d'espérance, pour que nos intentions se réalisent, grâce aux signes de Lourdes, que les malades soient guéris et apaisés.

Nous avons aussi besoin d'amour, de l'amour de Dieu : à Lourdes nous recevons tous quelque chose d'inexplicable, mais possible car Dieu nous aime.

L'amitié aussi était au rendez-vous, mais pas seulement au sein de notre petit groupe : avec tous les jeunes du diocèse, mais plus largement avec l'ensemble des pèlerins présents autour de nous.

Mais finalement, l'Amitié crée des miracles, la chapelle donne des miracles, qui sont possibles grâce à l'ensemble des pèlerins. Par exemple, un soir, nous étions en temps

d'adoration avec un autre groupe sous une grande tente. Il s'est mis à pleuvoir et plusieurs personnes se sont rendu compte que leurs tentes étaient restées ouvertes. Elles ont commencé à bouger pour vouloir aller les fermer mais le prêtre a dit de ne pas bouger car nous étions ensemble avec le Christ et que la pluie allait cesser d'elle-même. En effet, à peine avait-il fini de parler qu'il s'est arrêté de pleuvoir.

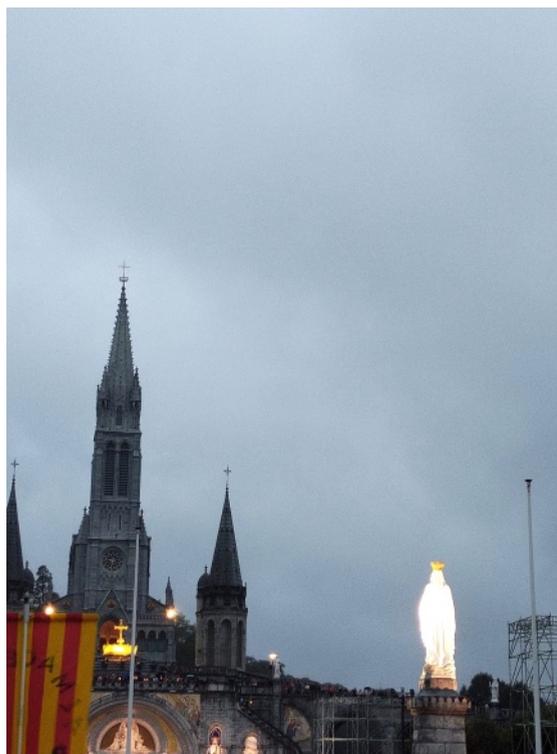
A Lourdes, tout est possible à Dieu, du moment que nous sommes ensemble.

Pour finir ce petit retour, nous voulions vous dire que les intentions de prière que l'on nous avait confiées ont été portées devant la grotte et à la Vierge Marie.

MERCI pour tous les dons : financiers (de vous paroissiens ainsi que de la paroisse), mais aussi de nourriture (confitures et légumes, beaucoup de courgettes aussi) et enfin aux bras supplémentaires venus aider à charger notre camion avant le départ.

Enfin, merci à toutes et tous de nous avoir accompagnés dans vos prières.

Nolwenn



Les infos de Saint-François

Prières pour le Carême

« Tu nous invites, Seigneur à nous convertir ; une tâche jamais finie, car nous serons toujours pécheurs. Mais Tu ne nous laisses pas seuls pour entrer dans ce temps de conversion. Tu nous donnes ton Fils, Jésus. C'est avec Lui que nous voulons marcher.

Avec Lui nous irons au désert. Avec Lui, nous gravirons la montagne. Et, de semaine en semaine, nous mettrons nos pas dans les siens jusqu'à communier, plus intensément, au don total que Jésus fait de Lui-même, sur la Croix, par amour pour nous.
Amen. »



“Seigneur, mon Dieu, depuis le jour de mon baptême, je chemine avec toi. Tu es l'ami de mes jours de soleil et de mes nuits de brouillard, c'est toi que j'ai choisi, aide-moi à t'aimer et à te rester fidèle !

Toi, jamais tu ne m'abandonnes, tu es la lumière qui m'éclaire, même au cœur des ténèbres.

Tu es la source qui rafraîchit qui coule en moi et me redonne vie. Ton amour pour moi est si grand que même la mort ne t'arrête pas.

Tu es le chemin, tu es la vie nouvelle !

Donne-moi, Seigneur, sur ma route de Carême, d'oser vivre ta parole, celle qui donne vie, celle qui ouvre l'horizon, celle qui repousse les ténèbres, celle qui met l'homme debout.

Donne-moi, Seigneur, sur ma route de Carême, d'oser partager ta parole, avec humilité et vérité.”

Familles en Deuil (SAFED)

Pour contacter le service d'accompagnement des familles en deuil :
tel 06 87 41 13 51

Prêtres

P. Emmanuel Bouchaud

Maison paroissiale, place de l'église,
St Sylvain-d'Anjou
49 490 Verrières-en-Anjou
Mail : ebouchaud@diocese49.org

P. Jean Dinh Van Hoan

Maison paroissiale, place de l'église,
Saint-Sylvain-d'Anjou
49 490 Verrières-en-Anjou
Mail : jdinh@diocese49.org

P. Jo Mauget

Maison paroissiale, place de l'église,
Saint-Sylvain-d'Anjou
49 490 Verrières-en-Anjou
Tél 06 26 14 78 86
Mail : jo.mauget@wanadoo.fr

Secrétariat Paroissial

Ouvert **mercredi** (8h30-11h30) et
vendredi (9h-15h) espace Saint-
François, place de l'église, Saint-
Sylvain-d'Anjou.
Tél. 02 41 76 70 97
mail :
stfrancoisportesdangers@diocese49.org

Le lien N°130

Les articles et les informations sont à
communiquer avant le 26 avril à
Janine Raimbault :
janine.raimbault49@gmail.com